

[Texte]

points I have heard mentioned anyway from this one in Halifax that changed its status.

Could I ask you about a program that we all had great hopes for a year or so ago when the act was changed to permit it. This is the purchase of existing housing for subsidized rentals. I think everybody here on Parliament Hill was pleased with that change you brought about, but really how well has it worked out?

Mr. Andras: It has not been an excitingly progressive thing yet, but we still have very high hopes for it. We have not changed our mind about its desirability.

Provinces are beginning to move into this area. Ontario more particularly, I think, is doing it, some of the others as well.

Mr. Hignett: Saskatchewan.

Mr. Andras: Saskatchewan, yes. I suppose one of the really inherent problems, Mr. McCleave, is the existence of that kind of stock.

Mr. McCleave: If it is downtown people who want to buy the thing to redevelop, is it not? Is that not one of the problems, you are in competition with the high-rise boys.

Mr. Andras: That probably is one of the problems, but there is not enough stock of that kind around. You do not gain anything by kicking somebody out of a house to use it for another purpose. I do not think we could do that.

Anyway, it is catching. Ontario is entering into this with us, buying up not only existing homes in the terms of purchase, but going out and contracting as a prime tenant on leases of three to five years for existing multiple dwelling accommodation which means you do not have to go through all the process of calling for tenders or getting new construction made. It also means that you are more likely to get a better integration of income sectors if you contract for 10 per cent or 12 per cent or 15 per cent of a private apartment dwelling or private development. We are asking the provincial housing authorities to look at that too. Again the Ontario Housing Corporation is doing that, 1,000 units are in the stream now.

Mr. McCleave: Another advantage is that you do not make your welfare people stand out.

Mr. Andras: That is right.

Mr. McCleave: Singled out by the community.

Mr. Andras: This is what I mean by the integration benefit of it.

Mr. McCleave: May I ask the Minister this, Mr. Chairman, when the new ministry of state is established will this involve any change in the current powers of the Central Mortgage and Housing Corporation?

Mr. Andras: I do not visualize that it will. No.

[Interprétation]

terme. Je pense que ce sont là les quelques points que j'ai entendu mentionner de toute façon, les seuls qui ont changé ces statuts à Halifax.

Pourrais-je vous demander sur le programme qui nous a tous donné un grand espoir il y a un an quand la loi a été changée pour le permettre. C'est l'achat de logements existants pour les locations subsidiaires. Je pense que chacun ici sur la colline du Parlement était content de ce changement que vous avez apporté, mais en fait comment marche-t-il?

M. Andras: Ce n'est pas encore une chose en progrès en donnant beaucoup de satisfaction, mais nous avons toujours de grands espoirs. Nous n'avons pas changé notre opinion au sujet de son opportunité.

Les provinces commencent à bouger dans ce domaine. L'Ontario plus particulièrement encore, je pense, est en train de le faire aussi bien que d'autres.

M. Hignett: La Saskatchewan.

M. Andras: Oui, la Saskatchewan. Je suppose que l'un des vrais problèmes inhérents, monsieur McCleave, est l'existence de ce genre de stock.

M. McCleave: Si ce sont les gens du centre qui veulent acheter la chose pour la remettre en état n'est-ce pas? N'est-ce pas l'un des problèmes que vous êtes en concurrence avec les gars qui construisent les immeubles.

M. Andras: C'est probablement un des problèmes, mais il n'y a pas assez de stock de ce genre tout autour. On ne gagne rien à placer quelqu'un d'une maison pour l'utiliser à d'autres buts. Je ne pense pas que l'on puisse faire cela.

De toute façon, c'est contagieux. L'Ontario s'est mis à faire cela avec nous, achetant non seulement des maisons existantes en terme d'achat mais s'en allant contracter en tant que premier locataire sur bail de trois, quatre ou cinq ans sur des habitations multiples existantes ce qui signifie que vous ne devez pas passer à gravers tout le processus d'appel d'offres ou de construction de nouveaux logements. Cela signifie aussi que vous êtes plus probablement de recevoir une meilleure intégration des secteurs de revenu si vous contractez pour 10 ou 12 p. 100 ou 15 p. 100 sur un logement, un appartement privé ou sur construction privée. Nous demandons aux autorités provinciales. De nouveau la société du logement d'Ontario est en train de le faire, il y a 1,000 unités en cours maintenant.

M. McCleave: Un autre avantage est que vous ne laissez pas dehors les gens qui reçoivent des prestations.

M. Andras: C'est juste.

M. McCleave: Isolés par la société.

M. Andras: C'est ce que je veux dire par le profit d'intégration que cela comporte.

M. McCleave: Puis-je poser cette question au ministre, monsieur le président, quand le nouveau ministère d'État est établi, est-ce que cela implique un changement dans les pouvoirs courants de la société du logement et des emprunts?

M. Andras: Je ne pense pas que cela se fasse. Non.